



Louis Hourmant, IREL-EPHE, 17 novembre 2022

IREL
Institut d'étude des
religions et de la laïcité

CCEFR, Montreuil

Bouddhisme, nature et écologie



ÉCOLE PRATIQUE
des HAUTES ÉTUDES

PSL
RESEARCH UNIVERSITY PARIS

Introduction

1. La nature dans le bouddhisme: de l'Inde au Japon et de la sacralisation de lieux à la valorisation de l'environnement naturel

2. L'éco-bouddhisme comme branche du bouddhisme engagé

A. Le discours éco-bouddhiste sur les ressources doctrinales du bouddhisme

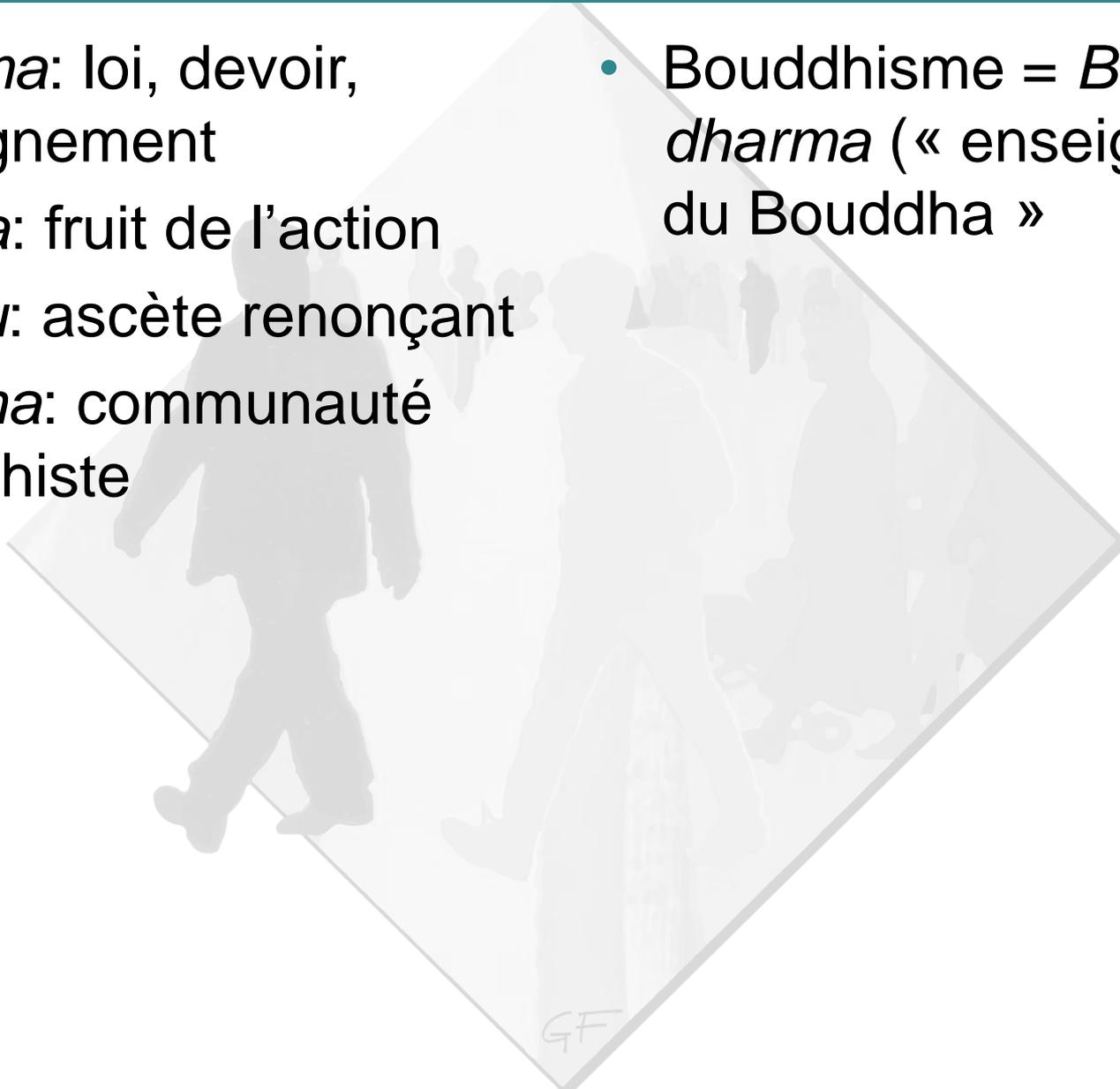
B. Aspects pratiques et institutionnels

GF



Quelques mots sanskrits

- *Dharma*: loi, devoir, enseignement
- *Karma*: fruit de l'action
- *Sadhu*: ascète renonçant
- *Sangha*: communauté bouddhiste
- Bouddhisme = *Buddha dharma* (« enseignement du Bouddha »)



- Un rapport entre bouddhisme et écologie qui est très contemporain: il s'agit pour un certain nombre d'enseignants ou d'auteurs bouddhistes rattachés à la mouvance du « bouddhisme engagé » de mettre en valeur des éléments de leur tradition qui vont dans le sens d'une vision du monde écologique
- Les sociétés asiatiques de tradition bouddhiste ne sont pas immunisées contre les méfaits générés par la société de consommation
- La densité de population très élevée rend le problème encore plus aigu qu'en Europe
- Sensibilité particulière du Japon: Hiroshima, Fukushima, mais aussi une nature plus menaçante (les typhons)



remarques préalables sur le bouddhisme

- Une religion élitaire qui repose sur la vocation monastique: le bouddhiste au sens plénier du terme est un moine
- Conséquence : Les laïcs sont membres de la communauté mais ont pour rôle de soutenir les moines (qui en réponse assurent le soutien pastoral)
- Etant par essence centré sur le petit nombre de ceux qui ont une vocation monastique, le bouddhisme ne cherche pas à éliminer les autres religions :
- Il coexiste avec les cultes locaux, avec le taoïsme (en Chine), avec le shintô (au Japon), avec le bön (au Tibet), etc.



Relation de symbiose du bouddhisme avec d'autres religions

Peinture chinoise illustrant la rencontre (symbolique) entre Confucius, Lao Tseu et l'enfant Bouddha



Partie 1

**Vision de la nature dans 2 mondes bouddhistes:
l'Inde et le Japon**



Une nature pleine de sacré

- L'Occident, depuis le XVII^e siècle, a désacralisé la nature du fait de l'application du regard scientifique au monde naturel : les cosmologies religieuses ont cédé le pas à une cosmologie scientifique : on peut parler, avec Max Weber, de « désenchantement du monde »
- L'Inde ancienne, berceau de trois grandes religions (jaïnisme, bouddhisme et hindouisme), tout comme la Chine ou le Japon anciens, a une représentation de l'Univers comme un monde où le sacré est présents en divers points: montagnes sacrées, rivières sacrées, etc.

GF



Le Mont Meru

- Le mont Meru est une montagne mythique, considérée comme l'axe du monde dans les mythologies hindoue, bouddhique, jaïne
- Le mont Kailash au Tibet (cf. illustr.), vénéré des hindous, bouddhistes, jaïns et böns, est considéré comme étant une représentation concrète du mont Meru



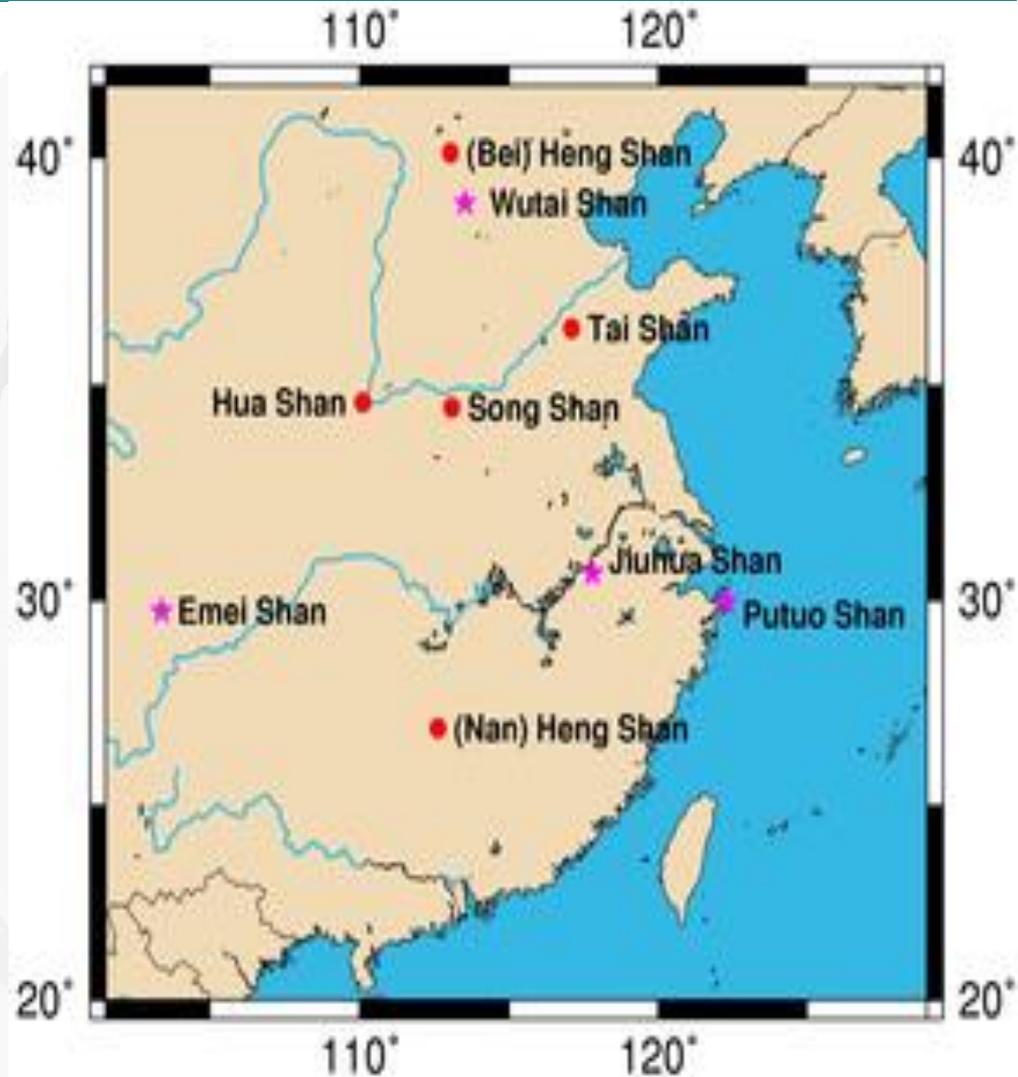
GF



Géographie sacrée de la Chine

En Chine, certaines montagnes ont également été sacrées: l'empereur (« Fils du Ciel ») s'y rendait en pèlerinage pour rendre hommage au Ciel.

Situation des 4 monts bouddhistes (étoiles) et des 5 monts sacrés (points)



GF



Le stupa, montagne architectural qui sacralise l'espace

- A côté de la montagne naturelle, le bouddhisme a créé des édifices qui symbolisent dans leur architecture l'axe du monde: les *stupa*
- Eriger un *stupa* est une façon de marquer l'espace par le bouddhisme
- La forme du *stupa* varie selon les pays: en Chine et au Japon, elle prend la forme de la pagode

Stupa de la pagode du Cheval Blanc à Dunhuang



Le stupa, représentation architecturale de la montagne sacrée



Le plus grand stupa du monde bouddhiste,
Borobudur à Java (8^e-9^e s.)



- Latin: *natura* de *nascor* (naître)
- Grec: *physis*
- Sanskrit: *prakriti* (de racine *kr-* créer, fabriquer) / s'oppose au *purusha* (de *pur*, le feu)
- Japonais *shizen* : idée d'accomplissement de soi, au sens de réaliser "sa propre nature", d'énergie spontanée

自然



La vision de la nature dans le monde religieux indien et japonais

- En Inde, la *prakriti*, féminine, est l'aspect dynamique du monde, tandis que l'esprit (*purusha*), masculin, est statique.
- L'Inde ancienne connaît différents courants de pensée parfois opposés, mais la dominante philosophique se centre sur l'Absolu et dévalorise de ce fait le monde relatif
- Au Japon, l'attitude envers la nature est empreinte de proximité avec le monde des phénomènes, dans l'art, dans la poésie, dans la pensée religieuse
- Arrivé au VI^e s au Japon, le bouddhisme est influencé par le substrat religieux shintô fait de proximité avec la nature (les esprits du shintô ou *kami* sont partout présents)



Exemples dans la pensée religieuse

- Le concept bouddhiste de *dharmata* est présenté en Chine comme « l'aspect réel de toute chose » (ce qui introduit une dichotomie entre la chose apparente et la chose réelle).
- Les penseurs japonais ont traduit ce concept par « l'aspect réel est toute chose », ce qui change radicalement le sens du concept : le Bouddha est présent partout = vision plus panthéiste
- Valorisation du monde naturel par les bouddhistes japonais: Dôgen, fondateur d'une des écoles du Zen japonais (XIIe), écrit: « Ces montagnes, ces rivières et la terre sont toutes l'océan de la boddhéité ».

GF



Contempler la nature: Chine, Japon



Le « jardin sec » des monastères zen japonais



- La cascade sèche du Daisen-in, un temple bouddhiste zen situé dans le nord de Kyōto.
- situé dans le coin nord du temple ce jardin est évocateur des peintures chinoises. On y retrouve par exemple le mont Horai. Le fleuve de la vie commence à cet endroit par une cascade sèche qui figure l'impétuosité de la jeunesse. Plus bas, le cours du fleuve se ralentit quelque peu au fur et à mesure que la vie se fait plus mature. Des pierres symbolisent les difficultés de la vie. Certaines sont choisies pour les motifs rappelant les tourbillons qui sont visibles dans le grain de la roche.



Autre forme d'un jardin sec: « le grand océan »



GF

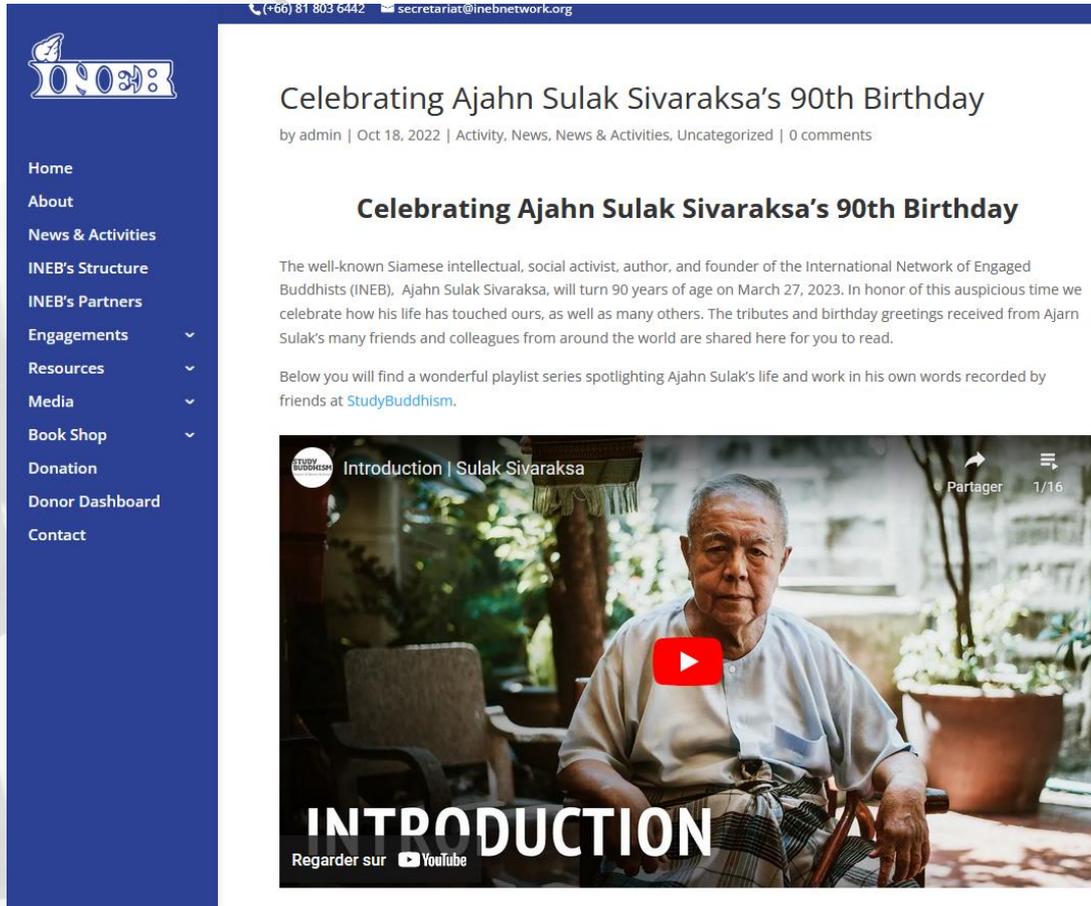


L'éco-bouddhisme

Une variante du « bouddhisme engagé », tendance contemporaine du bouddhisme asiatique et occidentale



- Sulak Sivaraksa (né en 1933), militant et activiste bouddhiste thaïlandais dans les domaines du social, de l'écologie et des droits humains.
- Fonde l'International Network of Engaged Buddhism (INEB)



The screenshot shows the INEB website with a dark blue header containing contact information: (+66) 81 803 6442 and secretariat@inebnetwork.org. A vertical navigation menu on the left lists: Home, About, News & Activities, INEB's Structure, INEB's Partners, Engagements, Resources, Media, Book Shop, Donation, Donor Dashboard, and Contact. The main content area features a post titled "Celebrating Ajahn Sulak Sivaraksa's 90th Birthday" by admin, dated Oct 18, 2022. The post text celebrates his 90th birthday on March 27, 2023, and mentions a playlist series. Below the text is a video player for "Introduction | Sulak Sivaraksa" with a red play button and the text "INTRODUCTION Regarder sur YouTube".



Qu'est-ce que le « bouddhisme engagé » ?

Le "bouddhisme engagé" (terme forgé par le maître zen vietnamien Thich Nhat Hanh dans le contexte de la guerre du Vietnam), est une nouvelle façon de concevoir le bouddhisme qui intègre des préoccupations sociales et politiques occidentales d'implication pour l'émancipation.

Un bouddhiste engagé, c'est un bouddhiste qui considère qu'il doit s'engager dans la vie politique, économique ou civile afin de concrétiser un idéal de société juste et équitable, quitte à s'opposer aux structures établies. On critique ainsi un modèle qui voudrait que le moine demeure comme en retrait de la société, sans remettre en cause les structures oppressives liées à des systèmes politiques ou économiques,

GF



Bernie Glassman, l'engagement bouddhique au service des pauvres

- Bernie Glassman (1939-2018) était un maître zen cofondateur du Zen Peacemaker Order avec son épouse.
- Il est connu pour avoir créé des retraites de rue afin que les méditants bouddhistes prennent conscience du mode de vie des SDF dans les rues de New York



GF



Témoignage d'un bouddhiste engagé français, Eric Rommeluère



- « Aujourd'hui, l'enjeu n'est plus tant de s'initier ou de méditer que d'agir, même à une petite échelle. Depuis quinze ans, je rêve de bâtir un « écodharma lieu », un espace qui soit à la fois un refuge et une plateforme pour un bouddhisme engagé. » (E. Rommeluère, enseignant ordonné dans le zen japonais)
- (voir son interview sur le site : <https://fabien-trecourt.com/2019/03/29/eric-rommeluere-se-transformer-et-changer-le-monde-voila-lenjeu/>)



En Asie: Consécration d'arbres pour sauver la forêt



Au Sri Lanka, des moines bouddhistes consacrent les arbres pour les protéger de la déforestation et conserver la biodiversité de leurs forêts. Enveloppés dans une robe safran de bonze, ces arbres deviennent ainsi sacrés et intouchables.



David Loy, auteur de *Eco-dharma*

- Un bouddhiste américain qui appelle à l'intégration de la perspective écologique dans le bouddhisme:
- One Zen teacher said, "Meditate as if your hair is on fire." Maybe we need to adapt that: "Practice as if the world is on fire."
- Il fonde le Centre de retraite de l'Ecodharma dans le Colorado et invente de nouvelles formes de méditation à l'écoute du monde naturel



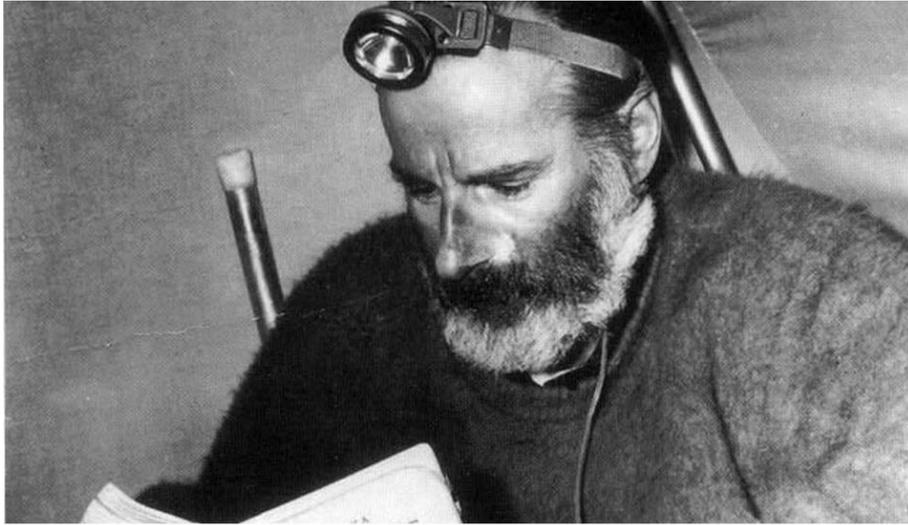
GF



Rocky Mountain Ecodharma Retreat Center, Colorado



Décennie 1970: naissance de la *deep ecology*



Arne Naess, bivouac et philosophie © éditions-Wildproject

- Le philosophe norvégien Arne Naess publie en 1973 un article sur l'écologie profonde
- 1979: le chimiste James Lovelock publie *L'Hypothèse Gaïa*
- 1972: apparition des premiers partis écologistes au moment même où le modèle socialiste de type marxiste-léniniste entre dans sa phase terminale



Arne Naess, bivouac et philosophie --- éditions-Wildproject.webp





QUESTIONS ?

GF

